

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale
de l'Agriculture, de l'Élevage et
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-
tie voor Landbouw, Veeteelt en
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABBEELE

Vol. XXXIII - N° 4

DÉCEMBRE
ECCEMBER 1942

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo de Bellefroid.)

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

Sommaire du N° 4 (décembre 1942)

	Pages
<i>La culture du cacaoyer au Congo belge. Situation actuelle. Perspectives d'avenir</i> (M. P. MINY)	385
<i>La mise en valeur des terrains soumis aux crues des rivières</i> (J. E. OPSOMER)	445
<i>Le reboisement dans la zone montagneuse du Congo oriental</i> (C. ROSSIGNOL) (suite)	459
<i>Les limites climatiques de la cuvette congolaise et le système forestier Bantou,</i> <i>envisagés sous l'angle de la protection de la forêt</i> (René THOMAS)	486
<i>Contribution au calendrier agricole indigène du Ruanda</i> (R. P. SCHUMACHER)	500
<i>Notes et actualités :</i>	
<i>Dénrées et matières premières agricoles (production et consommation dans</i> <i>les différentes parties du monde 1934-1938)</i>	510
<i>L'économie de l'Angola en 1941</i> (M. V.)	512
<i>La culture du théier en Turquie</i>	512
<i>La production de théine au Brésil</i>	512
<i>La production de sel en Afrique</i> (M. V.)	512
<i>Le Congo belge producteur de pâte à papier</i> (M. V.)	513
<i>L'Hétérosis chez le riz au Congo belge</i> (M. V.)	514
<i>L'importation du bois des tropiques en Europe</i> (M. V.)	514
<i>Le caoutchouc brésilien</i> (M. V.)	516
<i>Le caoutchouc régénéré</i> (M. V.)	517
<i>La fabrication de carburants à partir du caoutchouc</i> (M. V.)	518
<i>La campagne cotonnière en Egypte</i> (M. V.)	518
<i>La culture du coton au Soudan anglo-égyptien</i> (M. V.)	518
<i>La campagne cotonnière aux Etats-Unis</i> (M. V.)	518
<i>La protection de la nature et de la faune en Amérique</i>	519
<i>Le Black Wattle aux Indes néerlandaises</i> (M. V.)	519
<i>La production de café de l'Angola</i>	520
<i>La situation caféière mondiale</i> (F. C.)	520
<i>Une pourriture molle bactérienne des fruits du piment</i> (F. C.)	521
<i>Les forêts de l'Angola</i>	521
<i>Les progrès réalisés à Java dans l'utilisation de la mélasse</i> (M. V.)	525
<i>Résistance naturelle de certains bois tropicaux aux termites</i> (M. V.)	525
<i>L'âne dans les pays chauds</i> (J. B.)	526
<i>Alcool de banane en Guinée française</i>	527
<i>Le café pour la préparation du vin</i> (M. V.)	527
<i>Bibliographie</i>	528
<i>Table des matières de l'année 1942</i>	539

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée, à condition de mentionner sous le titre: Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan den titel vermeldt: Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale
de l'Agriculture, de l'Élevage et
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-
tie voor Landbouw, Veeveelt en
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABEELE

Vol. XXXIII - N^o 4

DÉCEMBRE 1942
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo de Bellefroid.)

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

Afrique Orientale Italienne (1938)	T.	400.000
Egypte (1938)		285.000
Tunisie (1937)		129.000
Union Sud-Africaine (1938)		106.000
Somalie française (1938)		85.000
Algérie (1938)		64.000
Soudan Anglo-Egyptien (1938)		35.000
Angola (1938)		30.000
Libye (1937)		22.000
Somalie anglaise (1938)		15.000
Iles du Cap vert (1937).....		13.000
Maroc français (1938)		11.000
Tanganyika (1938)		10.000
Sud-Ouest Africain (1938)		5.000
Afrique Occidentale française (1938)		4.000
Kenya et Uganda (1938)		3.000
Mozambique (1936)		2.500
Maurice (1938)		2.000
Nigérie (1938)		400
Total		T. 1.221.900

Cette production couvre la consommation africaine calculée sur la base de 10 kg. par tête et par an et une population de 120 millions d'habitants.

Les renseignements qui précèdent sont extraits du « Tropenpflanzer », octobre 1942. M. V.

Le Congo belge producteur de pâte à papier

La Belgique est un grand consommateur de papier, et une part importante des matières premières nécessaires à cette fabrication est importée.

En 1937 et 1938, l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise introduisait respectivement 452.000 et 372.000 mètres cubes de papier et de pâte à papier.

M. De Wildeman, dans un mémoire de l'Institut Royal Colonial Belge (1942) intitulé « Le Congo Belge possède-t-il des ressources en matières premières pour la pâte à papier? », examine la question de savoir comment la Colonie pourrait participer à l'approvisionnement en cellulose.

Des causes d'ordre très différent ont agi pour empêcher la réalisation de bien des projets élaborés jusqu'ici, dont la plupart envisagent l'utilisation du bois ou de diverses parties de plantes ligneuses pour préparer de la pâte à papier.

Mais cette question n'est pas simple à résoudre, et vu les précautions dont il faut entourer le développement de la forêt qui doit servir à tant de buts différents, il faut, estime l'auteur, chercher ailleurs que dans les forêts tropicales la matière première nécessaire.

Toute plante textile peut être considérée comme papetière, toutes les plantes phanérogames renferment de la cellulose et nombreuses sont celles, en dehors des arbres de la forêt, qui méritent, à des titres divers, de retenir l'attention.

M. De Wildeman énumère un grand nombre de plantes de la flore congolaise possédant une certaine valeur papetière, sans discuter les détails morphologiques importants des fibres elles-mêmes. Il envisage des ressources possibles sans s'arrêter aux considérations d'ordre économique, mais en estimant d'une manière générale que l'exploitation économique devra souvent être basée sur le mélange de matières premières brutes.

Parmi ces ressources, une des plus importantes, comme aussi des plus intéressantes au point de vue qualitatif, est constituée par les graminées sauvages dont les principales sont passées en revue.

Quant à la famille des Cypéracées, bien représentée dans la flore congolaise, elle aussi renferme de nombreuses espèces, de régions marécageuses et herbeuses, de bords des fleuves, dont les tiges et les pailles doivent également retenir une attention particulière.

L'auteur conduit le lecteur dans l'examen successif de 20 autres familles dont il énumère les représentants les plus qualifiés au point de vue papetier.

En conclusion, on peut certifier que dans toutes les régions tropicales, au Congo comme dans toute l'Afrique, existent à l'état spontané ou pouvant être créées par une culture sommaire, des ressources en matières premières pour la pâte à papier, dans des groupes de végétaux divers. Leur mise en œuvre au Congo par l'industrie pourrait donner lieu à la production de pâtes de qualités différentes les unes des autres, mais utilisables dans des buts différents.

D'autre part, de nombreuses entreprises s'occupant de l'extraction et de la préparation des fibres textiles pourraient utiliser d'une façon adéquate les résidus en les transformant en pâte papetière.

Des déchets de cultures vivrières ou industrielles, souvent sans emploi et gênants, sont également susceptibles d'être retenus.

Quant à l'exploitation des essences forestières pour la production envisagée, M. De Wildeman recommande la plus grande prudence. Il pourrait être tenu compte de l'emploi des déchets et d'essences à croissance rapide, à bois de faible valeur, utilisables dans une fabrication annexe de pâte à papier.

M. V.

L'Hétérosis chez le riz au Congo belge

Le terme « hétérosis » désigne une force productive surpassant celle des géniteurs, que l'on observe souvent dans la 1^{re} génération d'un croisement entre deux individus sans lien étroit de parenté. Le phénomène peut affecter toutes les parties de la plante et concerner tous les phénomènes biologiques. Les cas que l'on observe le plus sont ceux d'un effet avantageux sur des caractères utilitaires.

Le Dr N. von Gescher, dans la « Revue Internationale d'Agriculture » de septembre 1941, a montré comment l'utilisation pratique de l'hétérosis se fait surtout pour l'amélioration du maïs aux Etats-Unis.

La Station de Sélection des plantes vivrières de l'Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo Belge à Yangambi a exécuté ces dernières années de nombreuses hybridations du riz de montagne et accessoirement a mesuré l'hétérosis, au sujet duquel il existait peu de données expérimentales. Les résultats de ces investigations viennent d'être publiés (Contribution à l'Etude de l'Hétérosis chez le Riz, par J. Opsomer — Publication de l'I.N.E.A.C. — Série Scientifique n° 24, 1942).

Six caractères furent examinés: taille, longueur de la panicule, poids de la plante, tallage, rendement en grain et poids de 100 grains.

Pour les deux premiers, qui sont dominants, il fut admis qu'il y avait hétérosis lorsque l'hybride était statistiquement supérieur à chacun de ses parents. Pour les quatre autres, on se contenta d'une supériorité par rapport à la moyenne des parents. En ce qui concerne la taille et la longueur de la panicule, l'auteur conclut à l'absence d'hétérosis.

Pour les quatre autres caractères envisagés, l'hétérosis a, dans l'ensemble, été peu marquée: elle a été observée dans moins de 50 % des cas.

Au point de vue pratique, il ne semble pas que l'hétérosis puisse jamais présenter de l'intérêt pour l'amélioration du riz, à moins qu'il ne soit réellement possible de fixer l'effet hétérotique.

M. V.

L'importation du bois des tropiques en Europe

La revue « Intersylvia » (N° 2, avril 1942) publie sous ce titre une étude documentée due à la plume de Justus Wilhelm Gonggrijp.

Après avoir donné quelques renseignements sur l'exploitation des bois précieux aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles (*Piratinera guyanensis* ou amourette, *Swietenia mahogani* ou acajou), l'auteur note qu'on constate souvent un désordre déplorable dans la littérature concernant les bois tropicaux: non seulement on distingue mal les essences de bois, mais encore l'on confond le « Cubic feet »